



## **ADLFI. Archéologie de la France - Informations**

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 1999

---

### **Bletterans – Sous les Toupes**

Fouille d'évaluation d'urgence (1999)

**Patrice Nowicki**

---



#### **Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25950>

ISSN : 2114-0502

#### **Éditeur**

Ministère de la Culture

#### **Référence électronique**

Patrice Nowicki, « Bletterans – Sous les Toupes » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25950>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Bletterans – Sous les Toupes

Fouille d'évaluation d'urgence (1999)

Patrice Nowicki

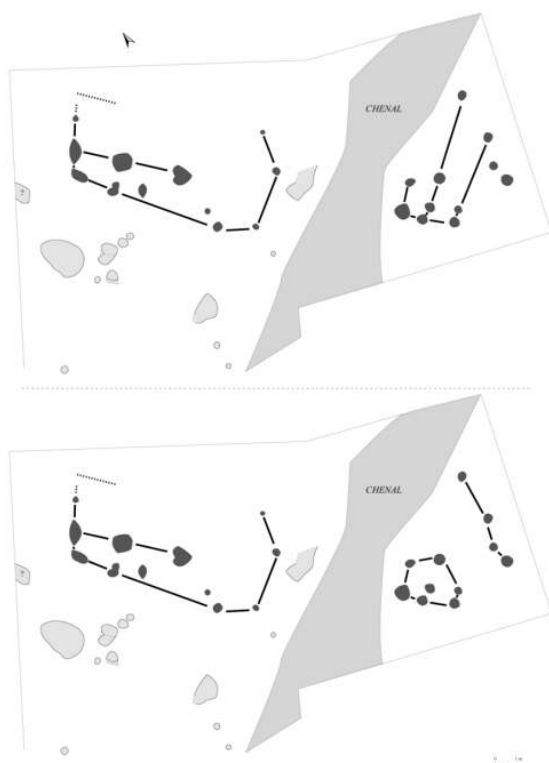
---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Afan

- 1 L'évaluation archéologique réalisée sur une partie de la future Zone d'Aménagement Concertée aura permis de mettre en évidence trois occupations d'importance inégale en bordure de la rive droite de la Seille.
- 2 La première, réellement perceptible dans la couche de galets à matrice argileuse, se rencontre à une profondeur moyenne de 1,20 m sous le niveau limoneux des alluvions de la rivière. Elle est représentée par deux fossés structurant l'espace (limite parcellaire, irrigation ?), dont le mobilier ne permet de proposer qu'une datation large à la période historique.
- 3 La deuxième occupation apparaît à l'interface des niveaux de galets, vers -1,30 m par rapport au sol actuel, et se matérialise par la présence d'une unique fosse protohistorique contenant quelques éléments végétaux liés à une activité agricole (épeautre...).
- 4 La troisième occupation – constituée de différents types de structures : trous de poteaux, fosses, etc. – se rencontre dans le niveau de graviers à matrice sableuse, vers -1,40 m. Malgré une perception en pointillé, due à la dispersion des sondages et des décapages, elle peut être interprétée comme un vaste site d'habitat (bâtiments, grenier, mobilier domestique, graine...).
- 5 La datation de cet ensemble pose toutefois problème. Attribuable à la Protohistoire, le mobilier ne permet pas un diagnostic chronotypologique plus précis.
- 6 Cette évaluation aura permis de compléter nos connaissances sur les implantations humaines dans la plaine de la Seille durant la Protohistoire.

Fig. 1 – Hypothèses de reconstitutions des bâtiments du décapage 3



DAO : P. Nowicki (Afan).

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtX910KjTURm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt3vBfnERNsr>

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>

**Année de l'opération** : 1999

## AUTEURS

PATRICE NOWICKI

Afan